

TEMPLOUX

infos

**SOUPER DU SUBBUTEO
CLUB TEMPOUX**
LE 27 FEVRIER 1999
19 h. à la salle St-Hilaire

Menu adulte - 700F

Apéritif et ses accompagnements

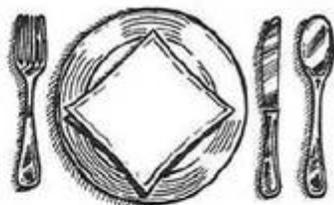
Paté en croûte sur un lit de crudités

*Poussin farci à l'orange et flambé au cointreau
pommes pins*

Crêpe normande

Diabolix

Moka



Menu enfants - 200F

Poulet, compote, pommes pins

SOIREE DANSANTE

Réservations souhaitées au plus tard le 20 février chez
Olivier Dubois - tél. 0477/30.49.08

Etat-civil 1998

naissances

2 janvier: Elise Delvaux (Manniette, 30) - *12 janvier*: Thimothé Tellier (sous l'église, 16) - *16 janvier*: Guillaume De Decker (Visart de Bocarmé, 6) - *14 juin*: Marie Lahon (Saint-Antoine, 19) - *18 juin*: Florine Delahaut (Nivelles, 271) - *8 septembre*: Nicolas Sorée (Nivelles, 316) - *10 septembre*: Nathan Goudmant (Bout du village, 34) - *17 septembre*: Elise Demanet (Moustier, 63) - *26 septembre*: Corentin Vanden bossche (Moustier, 63) - *12 octobre*: Benoît Istace (sous l'église, 2c) - *29 octobre*: Clémence Demaret (Nivelles, 286) - *26 octobre*: Alix Dumont (Fosses, 33) - *19 novembre*: Alison Sellier (Saint-Antoine, 5) - *19 décembre*: Zoé Hoslet (Fosses, 19) - *22 décembre*: Célia Boone (St-Fargeau, 16).

mariages

14 février: Françoise Vervoort & Frédéric Josson - *28 mars*: Valérie Deproot & Morgan Wastiaux - *14 avril*: Maryna Massart de Suarlée & Olivier Massart - *23 mai*: Cécile Renard & Frank Vandendaele de Vedrin - *11 juillet*: Anne Bourguignon de Ciney & Christophe Gevaert - *24 juillet*: Corinne Montfort & Jean-François Lion de Namur - *26 septembre*: Marie Ronveaux & Paul Delube - *14 novembre*: Carine Etienne de Jambes et Jacques Derèse - *20 novembre*: Katia Vandevoordt & Michel Kinet.

décès

4 janvier: Renée Piron, ép. Bocca (75 ans - Trappes, 6) - *17 janvier*: Georges De Bleecker, vf Duchemin (101 ans - Bruxelles) - *5 avril*: Bertha Dethy, vve Leurquin (90 ans - home St-Joseph) - *8 mai*: Florent Delvaux, ép. Becquevort (70 ans - Nivelles, 271) - *4 juin*: Georgine Quewet, vve Liétard (95 ans - Bout du village, 62) - *13 juin*: Hilaire Delvaux, ép. Hypacie (76 ans - Manniette, 34) - *17 juin*: Arlette Demoulin, ép. Leurquin (67 ans - St-Fargeau, 26) - *1^{er} septembre*: Eva Rubay, vve Lambert (83 ans - home St-Joseph) - *8 septembre*: Pierre Henry, ép. Schmit (52 ans - Namur) - *3 novembre*: Jules Anthémus, ép. Folon (75 ans - Pachi Zabelle, 14) - *24 novembre*: Romuald Vandersmissen (20 ans - Moustier, 107) - *17 décembre*: Sarah Massaux, vve Jadot (63 ans - Manniette, 27) - *28 décembre*: Elvire Pichon, vve Wéry (Comognes de Temploux, 10).

Février 1999

L	1	
M	2	
M	3	
J	4	<i>ramassage papiers</i>
V	5	
S	6	
D	7	
L	8	
M	9	
M	10	
J	11	<i>ramassage PMC</i>
V	12	
S	13	
D	14	
L	15	
M	16	14h.30 conférence UTAN au home St-Joseph: <i>Les jours de la création</i> par P.Maton.
M	17	
J	18	<i>Pap.</i>
V	19	
S	20	
D	21	
L	22	
M	22	
M	24	Conseil Communal Namur
J	25	<i>PMC</i>
V	26	
S	27	Souper du Subbuteo (> p.1)
D	28	

Mars 1999

////

J 4 *Pap.*

////

S 6 Souper du R.F.C. Timploux

Pour la
conception,
la réalisation et
l'entretien
de tous vos
aménagement
extérieurs

abattages,
élagages dangereux,
tailles,
terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage
semis pelouse,
tonte, plantations,
scarification,
vente et pose de
clôtures.

devis gratuit



ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy REMACLE

tél. 56.69.86

fax 56.96.86

Si Temploux m'était conté ...

Temploux Infos vous a souvent parlé de la guerre 1940-1945 et moins souvent de celle de 1914-1918. Nous avons retrouvé un livre publié en 1920 où figurent deux témoignages des événements tragiques qui se sont déroulés à Temploux en 1914.*

Incendies. Meurtre de Joseph Detry, de Temploux. Terrorisation des civils. *Rapport de M. Bertrand, curé de Bossières.*

Bossières est un point élevé, à 6 kilomètres du fort de Suarlée. Des Français passèrent une nuit au village, sans desseller leurs chevaux. C'est le vendredi 21 août 1914, vers 4 heures, que les troupes allemandes, en rangs serrés, envahirent Bossières et ses hameaux, par le chemin de Mazy, où elles venaient aussi d'entrer. Sans perdre de temps, elles se fortifièrent au sud du village, creusant des tranchées et ouvrant les toits des maisons de façon à faire face à toute attaque venant de Temploux-Suarlée. En même temps, tous les hommes et jeunes gens étaient conduits à l'église, dont la porte était militairement gardée. A Golzennes, le bourgmestre, baron de Vinck, était arrêté et emmené; les hommes du hameau "La Ramonerie" étaient forcés de porter des minutions jusque Spy; les femmes et les enfants emmenés dans la campagne de Sainte-Anne, où ils passèrent la nuit. Jean de Vinck, fils du bourgmestre, et C. Gillardin, son régisseur, étant partis à la recherche du baron de Vinck, furent arrêtés comme espions, obligés de marcher devant les troupes les yeux bandés et passèrent la nuit dans une maison proche de l'église. De nombreux habitants de Golzennes, hommes, femmes et enfants, avaient cherché un refuge dans les souterrains des carrières voisines. La grange de Jules Tonglet, à Bossières, la maison d'Isidore Poncin, à Golzennes, et un nombre considérable de meules avaient été incendiées dès l'entrée des troupes. Il fallait terroriser la population, qui quittait graduellement le village. Au presbytère était hébergé ce jour-là le hauptmann von Berger, du 3^e régiment de la Garde à pied. Ces mesures auraient suffi pour obtenir l'effet voulu; cependant un événement autrement triste vint jeter dans la stupeur, le dimanche 23, vers 6 h.30 du soir, les habitants qui étaient encore à Bossières. Les troupes qui cantonnaient ici et rentraient à la tombée de la nuit ramenaient prisonnier un jeune homme, Joseph Detry, 21 ans, qu'elles avaient pris à l'Hôtel Denet, de Temploux. Un simulacre de jugement fut rendu chez le docteur Larsimont. Celui-ci entendit le major Heyne, commandant du 8^e hussards, qui lui a délivré l'écrit ci-joint (voir page suivante), poser une question aux soldats: ceux-ci y répondirent en criant tous ensemble,

* *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg* - Chanoine Jean Schmitz, secrétaire à l'évêché de Namur et Dom Norbert Nieuwland de l'abbaye de Maredsous - Ed. G. Van Oest - Bruxelles, 1920.

et ce fut tout... L'officier fit un simple signe, comme pour accorder l'exécution. Joseph Detry demandait en grâce qu'on l'épargnât et criait: "Je suis innocent!" Comme les soldats l'emmenaient, il se tourna, suppliant, vers M. Larsimont: "Monsieur le docteur, intercédez pour moi, vous savez que je n'ai pas tiré et vous connaissez bien mon père!" L'intervention du docteur fut de nul effet, les bourreaux le collèrent au mur près de la grille du cimetière, du côté de la sacristie. Quand M. Larsimont vit ces apprêts, il rentra chez lui saisi d'horreur, et se boucha les oreilles. Quatre coups de feu retentirent et la pauvre victime s'affaissa sur le sol. Les soldats empoignèrent le cadavre, le traînant par les pieds, et le jetèrent avec mépris dans une tranchée voisine, sans s'occuper de sa sépulture. Ce n'est que mardi, après le départ des troupes, que le curé et quelques paroissiens enveloppèrent pieusement le corps dans des couvertures et lui donnèrent, après les prières de l'absoute, une sépulture provisoire.

Passierschein.
Für Herrn Goltthor A. Larsimont
Bossières-Mazy zu seiner Geburt
in Golzinnen am 24. August 1914



Heyne
Major & Regiments Kom.
24/VIII 14

Autographe du major Heyne qui fit exécuter Joseph Detry

Traduction: Laisser passer le docteur A. Larsimont, de Bossières-Mazy, pour une naissance à Golzinnen le 24 août 1914. (s) Heyne, Major et commandant du régiment. 24 VIII 1914. Sceau: le rég. royal des hussards de réserve de Prusse.

Meurtre de plusieurs civils et incendie des maisons de la chaussée

Rapport de M. Lardot, curé de Temploux.

Une quinzaine de dragons français dont le point de ralliement était à Moustier, nous arrivèrent après le 15 août. Dans les derniers jours, nous eûmes des soldats belges. Quelques uhlands se montrèrent aux alentours le 21 et 22 août. Le 21, je fus appelé auprès d'un dragon français, tombé aux Isnes. Le 22, on entendit toute la journée l'artillerie placée au delà de Saussin, qui tirait sur Namur et sur le fort de Suarlée.

Le 23, les messes furent célébrées aux heures habituelles. A 1h.30, le clerc-chantre accourut: "Impossible de sonner les vêpres, les Allemands s'avancent vers Boquet." A ce moment déjà, presque tous les habitants fuyaient vers Suarlée et Floriffoux et il ne restait plus que quelques familles qui comptaient des vieillards et des petits enfants. A 3h.30, les vêpres n'ayant pas été chantées, je me rendis à l'église avec le vicaire pour faire le chemin de la Croix. A peine avions-nous commencé que nous vîmes accourir, soutenue par des jeunes filles, Clémence Dethy, fille du professeur Désiré Dethy, 53 ans, habitant à la chaussée. Elle était affolée et elle criait, en montrant son tablier maculé de sang: "Venez vite, Monsieur le curé, ils ont tué mon père! Venez vite, mon père demande le prêtre!" Nous partîmes aussitôt, emportant les Saintes-Huiles. A la chaussée, c'était une vision d'enfer. Les soldats s'élançaient dans les maisons comme des bêtes fauves, excités par les officiers, qui poussaient des cris gutturaux. Ils venaient de briser à coups de hache portes et fenêtres et de mettre le feu à la ferme Grosjean, où périrent cinq chevaux, un nombreux bétail et des milliers de gerbes engrangées depuis quelques jours. "Marchons comme à une procession!" dis-je à M. le vicaire, et nous passâmes aussi calmes que possible au milieu des balles qui sifflaient. Nous entrâmes d'abord à l'hospice. Un cadavre de femme gisait dans le vestibule, et j'en eus le sang tout glacé. La plus jeune et la plus infirme des hospitalisées, Julienne Etbal, 55 ans, regardait par la porte vitrée du vestibule: un soldat tira sur elle, et la balle lui enleva la cervelle. Une seconde dame, Augustine Janson, venait aussi d'être tuée, au moment où elle disait au soldat: "Mon Dieu, je dirai un Pater pour vous: j'ai 78 ans!" Après avoir réconforté les religieuses et les vieillards qui étaient encore sous la première impression d'épouvante, nous entrâmes chez M. Désiré Dethy. Il gisait dans la serre sur un par la porte vitrée du vestibule: un soldat tira sur elle, et la balle lui enleva la cervelle. Une seconde dame, Augustine Janson, venait aussi d'être tuée, au moment où elle disait au soldat: "Mon Dieu, je dirai un Pater pour vous: j'ai 78 ans!" Après avoir réconforté les religieuses et les vieillards qui étaient encore sous la première impression d'épouvante, nous entrâmes chez M. Désiré Dethy. Il gisait dans la serre sur un matelas. Je lui conférai les sacrements, et il pardonna à ses meurtriers. "J'en suis la première victime, dit-il, moi qui les aimais tant !" Il expira à 8 heures du soir, à côté des soldats qui s'amusaient et cueillaient les raisins de la vigne.



Désiré Dethy
(coll. Pascal Rase)

Voici ce qui s'est passé. Arrivant à la chaussée, les Allemands entrèrent d'abord à l'hôtel Denet-Etienne et y mirent le feu. Ils y surprirent un jeune homme de 21 ans, Joseph Detry, employé à la Société de Dépôt et de Crédit de Namur, et l'entraînèrent à Bossières, où il fut fusillé. De là, ils passèrent à la maison voisine occupée par M. Dethy. Ancien professeur de langues au collège de la paix, à Namur, il parlait couramment l'allemand et avait l'Allemagne en haute estime. Lorsqu'il entendit la porte du corridor s'ouvrir, il alla au devant des soldats en disant: "Les Allemands sont des hommes comme les autres." Il n'eut pas le temps de prononcer une parole : un officier lui tira à bout portant un coup de revolver dans le côté droit de l'abdomen . Il tomba entre les bras de M^{me} Dethy qui le suivait. Cinq soldats emmenèrent le fils aîné de M. Dethy et le retinrent prisonnier avec quatorze civils, parmi lesquels deux vieillards de 79 et de 83 ans; ils les conduisirent jusque Lambusart, d'où ils revinrent épuisés de coups et de mauvais traitements . Chassée elle-même de son logis par les menaces et par le feu, Mme Dethy parvint avec mille efforts à déposer son mari agonisant dans une serre non contiguë à l'habitation.

➔ suite à la page 10

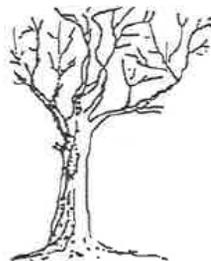
• **Vente de planches canadiennes, poteaux et**



**chevrons pour vos
aménagements de jardin.**

• **Sciage à domicile: valorisez vos arbres,
même par petits volumes.**

**Faites scier chez vous vos
planches, poutres, etc... aux
dimensions souhaitées.**



Guy d'ASPREMONT LYNDEN

Taille aux Oruints, 15 - 5001 Belgrade

Tél. 081/73.25.47 GSM 095/57.07.45

La Carte (extraits)

Première assiette

Brochette de saint-jacques et crevettes grillées

salade de mesclun aux herbes, croûtons de tapenade et vinaigrette de bigorneaux

Bonbon de homard aux sifflets de poireaux et tartufata

beurre de carottes au thym

Cassolette lutée de grenouilles fraîches et petit gris de Namur

soupe crémeuse, chair de tomates et chips d'ail

Chaud-froid de suprême de pigeonaux

alicot de cuisses et poudre de jambon gaumais

Deuxième assiette

Piperade de rouget

tempura de légumes, pommes vapeur et vinaigrette de carvi grillé

Farrio en colère

nage de légumes au safran et pointes vertes

Ragoût

de homard et poularde aux petits légumes de saison

Croustillant de noix de ris de veau

aux jeunes carottes cuites au jus d'orange et graines de moutarde, pommes maxime

Fromages

frais et affinés de Charly "La Petite Vache"

Issue

Nougat glacé aux fruits secs

coulis de pêches sanguines

Feuilleté de poire farcie au chocolat

glace au miel et thé de fruits des bois

Soufflé chaud à l'écorce d'orange confite

sorbet au chocolat et granité de café

Tarte façon tatin aux mangues

Glace à la lavande

1480 frs p.p. - 37 €

Menu à la carte

Pour l'ensemble de la table 1680 frs p.p. - 42€

Sélection des vins

850 frs p.p. ou 1080 frs p.p. - 21€ ou 27€

L'essentiel

R E S T A U R A N T

Christine et Benoît GERSDORFF

rue Roger Clément, 32

5020 Temploux

tél. 56 86 16

fax 56 86 36

**PSSST.....nous vous proposons notre menu du
marché avec une demi bouteille de vin, apéritif et café
à 50€ par pers.**

(sauf vendredi et samedi soir)

Nous restons à votre service pour tous renseignements

➔ suite de la page 7

Comme nous revenions à la chaussée, notre ministère étant rempli, nous entendîmes subitement pousser contre nous des cris de fureur. Un officier se jeta sur nous, nous fit passer à droite de la route, puis à gauche, puis encore à droite et fit avancer devant nous des soldats qui nous mirent en joue. Nous allions être fusillés. M'avançant vers l'officier, je le regardai bien en face et lui dis lentement, en langue allemande: "Nous sommes deux prêtres du Christ ! - Oui, vous, prêtres du Seigneur, c'est à cause de vous tout cela! Quoi donc? demanda le vicaire. - Qu'on tue nos soldats!" Ce fut tout; d'un ton bref, il nous licencia. A ce moment, on emmenait vers le Boquet, Mazy et Bothey, un groupe de prisonniers, dont Alexandre Bouchat, 82 ans, qui avait vu mettre le feu à sa ferme. Ils restèrent deux jours et deux nuits entre les mains de la soldatesque, endurant un vrai martyre physique et moral. Ils furent liés à des arbres, poussés en avant à coups de botte et de crosse, menacés d'être piétinés par les chevaux. Ils n'eurent pour calmer leur faim que l'un ou l'autre fruit ou des grains de froment. L'un d'eux disait aux soldats en wallon: "Dépêchez-vous mon fils, de me tuer!" A Bothey, ils furent condamnés à mort et mis en ligne pour être abattus; le curé de la paroisse, mandé pour leur offrir son ministère, fut aussitôt renvoyé et l'exécution n'eut pas lieu.

Nous entrâmes au presbytère. La nuit et le lendemain se passèrent dans l'appréhension. Les habitants qui se décidèrent à rentrer lundi pour revoir leurs maisons regagnèrent les bois pour la nuit. Il y eut des scènes de pillage et d'orgie dans de nombreuses habitations et aux châteaux Visart de Bocarmé et vicomte de Baré. Douze maisons, échelonnées sur la grand'route, furent brûlées; dans six autres, le feu put être éteint par les femmes restées au logis.

La cruauté des Allemands à Temploux est un acte de vengeance. La veille, une sentinelle belge avait tué un uhlan et en avait blessé un autre; le 23, une patrouille de hussards atteignit le territoire de Suarlée, où des soldats belges tirèrent sur eux, sans d'ailleurs les atteindre. Ils firent volte-face. Ils étaient repassés de cinq minutes à peine que des soldats - que l'ont croit être une compagnie du 159^e infanterie - exercèrent leur brutalité sur les civils.

Adieu l'ami

A peine les lampions de la fête anniversaire du *Football Club Temploux* étaient-ils éteints que la nouvelle nous parvenait. Jean Charlier était décédé. Pour nous, c'était tragique. L'homme de coeur et de générosité, celui qui avait tracé le chemin à une multitude de joueurs rejoignait Edmond Daix et Robert Leblanc qui, eux aussi, nous ont quittés. Adieu ou plutôt au revoir, mon ami Jean, ta chaude amitié nous manquera.

Louis Massart

Un siècle à Temploux

c'est bien parti...

Le 14 décembre 1998, une trentaine de personnes, représentant essentiellement des associations mais aussi des artisans-commerçants de notre village, participaient à la première réunion du projet "UN SIECLE A TEMPLoux, UN SIECLE".

Le but de ce projet: s'exprimer librement quant au prochain passage du deuxième au troisième millénaire!

Nous dénombrons pas moins de 35 premières propositions d'activités, celles-ci ont été analysées et formalisées au cours du mois de janvier par les groupements et artisans-commerçants.

Les idées fulminent, pourquoi pas les vôtres ?

Des formulaires de projet d'activités sont disponibles chez Mr Claude Sonnet, n'hésitez pas à le contacter.

Dès aujourd'hui, retenez la date: "UN SIECLE A TEMPLoux, UN SIECLE" est programmé les 12, 13 et 14 mai 2000 ou les 19, 20 & 21 mai 2000.

>> *Claude Sonnet (tél. 56.76.33)*

A la paroisse

Première communion

Les réunions préparatoires à la première communion commenceront le mardi 2 mars 1999. Les parents qui désirent inscrire leur enfant (en principe, ceux nés en 1991) à cette préparation sont priés de prendre contact avec Mr ou Mme Leurquin (☎ 081/56.87.54 ou à l'école). La cérémonie se déroulera comme d'habitude le dernier dimanche de mai, cette année le 30 mai à 10h00.

Une réunion d'informations pour les parents aura lieu le mardi 23 février à 20h00 au presbytère.

S.O.S.

UN ADORABLE LABRADOR
(de couleur noire)

CHERCHE À SE FAIRE ADOPTER

(gratuitement) À CAUSE DU DÉCÈS DE SA MAÎTRESSE.

Il s'agit d'un mâle âgé de +/- 5 ans - carnet de vaccination en ordre.

Merci de téléphoner à Benoît JADOT après 18 heures: **081/74.24.80**

Aide au HONDURAS



Le drame que vit actuellement l'Amérique centrale nous touche d'autant plus qu'au Honduras vivent Joseph Bontemps (frère de Bernadette), Ligia et leur famille.

En quelques heures, l'ouragan *Mitch* a provoqué la mort de milliers de personnes, a dévasté 70% des routes et des récoltes de ce pays déjà parmi les plus pauvres de cette région du monde. Il a surtout privé des millions de honduriens de logement et du minimum d'existence. Les prix de la nourriture de base, de l'eau potable et des médicaments sont devenus inaccessibles pour beaucoup de gens.

L'aide humanitaire est certainement efficace, mais ne peut être que temporaire vu qu'elle agit uniquement dans l'urgence.

Joseph Bontemps nous a transmis un appel au secours. Nous pensons que la meilleure façon de répondre à cet appel est de leur faire parvenir de l'argent qu'ils utiliseront en fonction de leur énorme besoin.

Nous faisons appel à votre générosité.

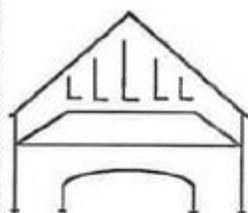
Nous ne savons pas vous offrir les avantages de la déduction fiscale de vos dons, mais le moindre franc que vous confierez parviendra à Joseph et Ligia. La ville de San Pedro Sula, où ils habitent, a finalement été peu touchée par l'ouragan, mais en tant que responsables nationaux du Mouvement des Familles Chrétiennes (MFC), ils reçoivent de très nombreux appels au secours de personnes sinistrées.

C'est via leur mouvement que, grâce à vos dons, nous allons pouvoir aider ces personnes dans la détresse.

Déjà, nous vous remercions pour votre geste de solidarité.

Le compte n° 762-6644092-31 a été ouvert au nom du HONDURAS.

Pour toute information complémentaire: Bernadette BONTEMPS et Michel MELCHIOR rue d'Orthey, 35 à 5020 Suarlée (tél. 081/56.78.00 ou fax 081/56.60.57.



Peut-être vous préparez-vous à fêter prochainement un événement particulier (mariage, noces d'or, anniversaires, etc.).

Proche de chez vous, la **salle Saint-Hilaire** a tous les atouts pour vous accueillir.

Renseignements et réservations:

081/ 56.98.41

A vos agendas...

- **13 mars:** bourse aux vêtements (Ligue des familles)
- **3 avril:** fête du patro
- **24 & 25 avril:** kermesse des vîs t'chapias
- **8 mai:** rallye des tiplotains
- **5 & 6 juin:** tournoi de football (diablotins, minimes, préminimes)
- **21 & 22 août:** brocante internationale

La brocante de Temploux vient de recevoir (le 24 janvier) le Prix Francis Laloux (nous en reparlerons)

PIRET - BILANDE

Gérant

Christophe SOREE

ETABLISSEMENTS PIRET - BILANDE SPRL
Rue du Saucy, 7 5020 TEMPLOUX

GASOIL CHAUFFAGE - DIESEL ROUTIER
PETROLE - ANTIGEL

Huiles: MOTEURS - HYDRAULIQUES - CHAINES
GRAISSES INDUSTRIELLES

SERVICE - QUALITE - PRIX



081/ 56.61.76

Le livre du mois



CONFIDENCE POUR CONFIDENCE

Paule Constant

Ed. Gallimard - 1998 - 234 p.



Paule Constant

Une véritable marée a submergé la rentrée littéraire. 545 livres ont été présentés. Malgré son infériorité numérique, le sexe faible a décroché de nombreux prix littéraires. Le *Goncourt* et le prix *France Télévision* du roman est allé à Paule Constant pour *Confidence pour confidence*. Le *Renaudot* a été décerné à Dominique Bona pour *Le manuscrit de Port Ebene*. Laure Adler a reçu le *Femina Essais* pour son étude sur Marguerite Duras. Enfin le Prix du roman de l'Académie Française a récompensé Anne Wiazemsky.

Pendant vingt ans, Paule Constant a flirté avec le *Goncourt*. C'est seulement à son huitième roman qu'elle a eu finalement gain de cause. Parmi ses romans, je me souviens seulement de *Wite Spirit* et de *La fille du Gouvernator*. Le roman? A l'issue d'un colloque universitaire à Middleway, quatre féministes quinquagénaires se retrouvent suite à l'invitation de l'une d'elles, Gloria Patter, universitaire noire influente. Les invitées sont Aurore Amer, romancière française, Lola Dhol, actrice norvégienne (autrefois célèbre et scandaleuse) et Babette Cohen, professeur d'origine pied-noir.

En fait, ce huis clos va permettre à ces dames d'étaler leur vie privée. C'est un bilan douloureux où tous les thèmes sont abordés avec jalousie, envie ou méchanceté. En matière de sexualité, il y a longtemps que les maris ou amants ont déserté. S'il est question d'amour, de maternité, de littérature, de racisme, d'engagement politique, chacune accuse, mord, hurle sa déception ou sa jalousie vers une autre.

J'avoue que, d'entrée, c'est assez malsain et confus. Cela Cafouille et il n'est pas aisé de se dépêtrer de toutes ces confidences et d'y voir clair. Lorsqu'enfin "on entre" dans le livre, on est sidéré par la liberté, la dérision, la férocité et la compassion des mots qui sont l'apanage de Paule Constant qui sculpte chacun de ses personnages à coups de ciseau dans un style nerveux et raffiné.

Il y a malgré tout, dans ce climat nauséux des plages de sérénité notamment lorsque Aurore Amer parle du roman, de l'inspiration, de l'angoisse qui étreint chaque écrivain devant la page blanche et de l'attente parfois très longue de l'accord d'un éditeur. Il y a aussi Babette qui a quitté l'Algérie, chassée de son pays et devant abandonner ses biens, ses amis. Heureuse de rejoindre une France qu'elle n'a jamais vue, elle arrive à Marseille dans l'indifférence générale voire même dans l'hostilité. Elle parle de son adaptation dans un pays aux moeurs différentes où elle ne sera jamais qu'une étrangère et de son départ pour l'Amérique où elle s'est parfaitement intégrée.

Le *Goncourt* est incontournable mais ce n'est certainement pas un label de qualité. L'avenir seul nous dira si le choix de Paule Constant était de judicieux. Vous vous souvenez de Henry Deberly, Paul Colin, Emile Mosely ou Adrien Bertrand? Non? Ils avaient pourtant, eux aussi, reçu le *Prix Goncourt*...

Louis Massart

Le comité des jeunes du R.F.C.
TEMPOUX se met aux fourneaux et vous
invite au souper suivi d'une soirée qu'il
organise le

samedi 6 mars à 19h.
à la ferme de l'Arsouille

**Menu
adulte 450F**

**Menu
enfant (- de 12 ans)
250F**

Apéro "Le Bleu de
Temploux"

Apéro

Frisée à la mode de Parme

Minestrone

Escalope Napolitaine et
tagliatelles

Macaroni jambon /
fromage

Tiramisu

Tiramisu

Réservations souhaitées pour 1er mars 1999 chez:

Jean-Pol RASE ☎ 56.04.62 Henri STERPIN ☎ 56.02.95

Etienne GOFFIN ☎ 56.89.36 J.-M. DESMET ☎ 56.96.41

Philippe BODART ☎ 56.69.80 Loulou MASSART ☎ 56.74.53

Quel que soit le conflit, la D.A.S. met la justice à la portée de tous!

Vous avez des droits... et vous les abandonnez par crainte du coût de l'action, des tracas, ou ne sachant pas à qui vous adresser.

Défendre son droit coûte très cher: avocat, expert, huissier, frais de justice etc...

Pour quelques francs par jour, l'assurance de Protection Juridique D.A.S. met la justice à votre portée.

Dans un premier temps, les juristes spécialisés de la D.A.S. examinent votre dossier et mettent tout en oeuvre pour obtenir un bon règlement amiable.

Si une procédure devant le tribunal s'avère nécessaire, la D.A.S. paie tous les frais et honoraires de votre avocat et les frais de justice.

Dans tous les domaines du droit:

- Social
- Consommateur
- Propriétaire - locataire
- Droit administratif et droit fiscal
- Droit des personnes et de la famille
- Droit des donations, testaments et successions
- Véhicule

Quel que soit le conflit, la D.A.S. se bat obstinément pour obtenir le remboursement de tous les dommages subis.

**Alors... encore vous faire arranger?
Plus jamais.**

Bureau REMACLE R.

**COURTAGE
ASSURANCES**

PRETS HYPOTHECAIRES - PLACEMENTS

**Rue de la grande sambresse, 36
5020 TEMPLoux**

☎ tél. 081/56.77.19 - fax 081/56.96.86

